

Premier Festival international du film Omnimax

Roland Groult

Number 132, January 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Groult, R. (1988). Premier Festival international du film Omnimax. *Séquences*, (132), 54–54.

Premier Festival international du film Omnimax

La Géode (Paris) 1er au 6 septembre 1987



La Géode de la Villette

Dix films sélectionnés parmi les plus récents produits des États-Unis, du Japon, des Pays-Bas, de la France, du Canada et de la Corée ont été présentés au Jury comprenant des personnalités du cinéma et de la presse filmée, ainsi qu'au grand public toujours avide d'images spectaculaires.

Le public a choisi *En direct de l'espace* à l'unanimité, film qui illustre un événement vécu en compagnie des astronautes de la capsule Challenger. Une mention spéciale a été accordée à l'excellent film *Envol* produit en 1985 par le Canadien Roman Kroitor et le Japonais Susumu Sakane, une splendide succession d'images sur une famille d'oies sauvages canadiennes. J'ai beaucoup apprécié le prodigieux documentaire *Les Fourmis tisserandes* réalisé par le Français Gérard Calderon et tourné en Côte-d'Ivoire.

Les cinéphiles canadiens doivent savoir que les recherches pour le procédé Omnimax se sont faites à partir de 1969 avec l'ingénieuse contribution du Canadien Graham Ferguson qui, passionné de cinéma et œuvrant sans cesse pour une amélioration des moyens de projection, voulait doter le cinéma de quelque chose de grandiose et d'étonnant. Ce fut alors un véritable bouleversement que la découverte du procédé Omnimax d'un effet sonore et visuel extraordinaire en 70mm, son et lumière étant découplés par rapport à une salle normale.

La sphère géante de La Géode de la Villette (Paris), unique au monde par sa forme et sa taille, se trouve, par son style futuriste, particulièrement adaptée à la présentation de films en procédé Omnimax disposant d'un écran hémisphérique de 20 mètres de haut de 100² mètres de surface. Les spectateurs, confortablement installés sur des sièges à inclinaison variable, y vivent les émotions proches de la réalité.

Il n'existe actuellement que 58 salles dans le monde entier utilisant le procédé Imax/Omnimax, les deux tiers d'entre elles se trouvent aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Toutefois, c'est le Japon qui compte le plus de salles. En Europe, seule la France et les Pays-Bas utilisent le procédé Omnimax, la Grande-Bretagne étant équipée en Imax.

En direct de l'espace (Canada)

Produit et réalisé par le Canadien Graham Ferguson, en 1985, *En direct de l'espace* a été tourné avec les astronautes de la NASA, au cours de trois missions différentes.

Ici, le spectateur fait son premier voyage spatial avec les astronautes du Challenger. La disparition des astronautes lors de l'échec du dernier lancement de la navette rend encore plus émouvant ce voyage, car ils sont et resteront longtemps les interprètes vedettes de ce document exceptionnel.

Avec eux, nous suivons l'entraînement intensif, puis nous sommes au poste de pilotage de la navette pour assister aux opérations de mise en orbite des satellites. Nous voyons la terre bien ronde sous nos pieds à 450 km de haut. Des images extraordinaires de netteté, inédites et colorées, nous permettent de distinguer très facilement les fleuves, les montagnes, la transparence des océans et la forme réelle des pays, comme la botte de l'Italie. On se sent alors véritablement intégré à

l'équipe des astronautes: on assiste à leur réveil, à leur gymnastique matinale, à leur repas. Avec eux, on évolue en apesanteur. De plus, on les voit larguer un module qui sort d'un petit réduit et se déploie pour atteindre la taille d'un autobus, puis un satellite destiné à mesurer la quantité de chaleur que la terre reçoit.

Ce film permet aux spectateurs de vivre véritablement de très fortes émotions et de connaître des moments spectaculaires: l'atterrissage filmé directement du poste de pilotage de la navette, les lancements de navettes, dont l'un de nuit dans un grondement de tonnerre accompagné d'un immense panache de feu et de fumée qui semble envahir la salle.

Après ce merveilleux voyage dans l'immensité silencieuse de l'espace, on a véritablement l'impression d'avoir vécu un événement exceptionnel. Il faut préciser que des astronautes qui avaient vu ce film aux États-Unis ont affirmé avoir ressenti une impression très proche de la réalité.

Les Fourmis tisserandes (France)

Le film de Gérard Calderon nous fait pénétrer dans le monde extraordinaire de ces petits insectes. La technique de la macrophotographie permet de contempler l'organisation des fourmis, de voir les efforts gigantesques de ces petites bêtes pour transporter leur proie, en l'occurrence un criquet, dans la salle de dépeçage, puis dans le réfectoire. De plus, on les voit pousser, se cambrier, se dresser sur leurs petites pattes pour tirer une charge mille fois supérieure à leur poids. On voit également les fourmis couturières coudre des feuilles ensemble pour faire leur nid, tandis que d'autres dressent des ponts sur ce qui semble être des rivières pour ces infiniment petits. Les images spectaculaires dans le détail donnent à ce court métrage Imax, tourné en Côte-d'Ivoire, toute la qualité d'un document unique permettant d'évaluer le labeur incessant de ces étonnantes fourmis.

Envol (Canada / Japon)

Encore une fois, les amoureux de la nature apprécieront *Envol* de Roman Kroitor et Susumu Sakane, ce superbe film qui nous fait vivre en compagnie d'une famille d'oies sauvages dans le décor fascinant de marais forestiers. Les jeunes oisillons y découvrent l'environnement sous l'oeil vigilant de leurs parents prêts à intervenir en cas de menaces de la part d'autres oiseaux, de mammifères et d'hommes. Ce film a été réalisé pour le Suntory Pavillon de l'Exposition internationale de Tsukuba au Japon, en 1985.

Roland Groult



En direct de l'espace

La caméra Imax

